

pêchant de se transformer en dépression, a-t-il ajouté. Cet état de choses était en grande partie attribuable aux programmes sociaux et économiques mis en vigueur depuis 1935 par les gouvernements libéraux, programmes qui ont maintenu le pouvoir d'achat du consommateur et atténué les effets du ralentissement économique.

Il a dit, en fait, que si le chômage s'aggrave, ce sera la faute du gouvernement, dont la ligne de conduite et le programme n'ont aucune valeur. Il ajoute qu'il y a eu amélioration dans le domaine de l'emploi au cours de l'été et que cette amélioration est attribuable évidemment aux mesures économiques et sociales que le gouvernement libéral a mises en vigueur depuis 1935. Ce qu'il dit, en réalité, c'est que si la situation s'aggrave, c'est la faute du gouvernement conservateur actuel tandis que si elle s'améliore, c'est parce que le parti libéral a été au pouvoir pendant 22 ans. Quelle déclaration remarquable de la part du chef de l'opposition! C'est peut-être la déclaration la plus trompeuse et la plus inexacte qu'il ait faite depuis qu'il occupe son poste.

Au sujet du chômage, l'opposition s'en tient ordinairement aux généralités. Je me préoccupe évidemment de la situation générale; toutefois, je m'inquiète plus profondément de l'état de choses qui règne à Winnipeg. Au cours des débats sur le chômage et du débat actuel nous avons entendu les libéraux jeter les hauts cris sur le terrible fléau du chômage et sur la crise terrible qui sévit en ce moment. Permettez-moi de leur dire que relativement au chômage la situation à l'heure actuelle dans la ville de Winnipeg est meilleure qu'elle n'était en 1945. Que n'entendions-nous les lamentations du député de Kenora-Rainy-River (M. Benidickson) en 1955 au sujet du chômage, ou encore celles de l'un des députés libéraux occupant les banquettes du premier rang? Vous ne trompez pas les habitants de Winnipeg sur cette question très importante.

Pour être complet, je veux consigner ces chiffres au harsard. Ils fournissent une lecture très intéressante. Le 18 décembre 1958, il y avait 17,927 chômeurs dans la ville de Winnipeg alors qu'on en comptait 17,447 le 18 décembre 1954. Le 22 janvier 1959, il y en avait 23,568 alors que le 22 janvier 1955, on en comptait 22,744. Le 19 mars 1959, d'autre part, 22,594 personnes étaient sans emploi, tandis qu'à la fin de mars 1955 on en comptait 23,374. Au début de mars 1959 il y avait 23,240 chômeurs et à la fin de février 1955 ils étaient 23,554, ce chiffre étant le seul comparable que j'aie pu obtenir. En ce moment, la ville de Winnipeg compte moins de chômeurs qu'en 1955.

L'hon. M. Pearson: Et en 1956 et 1957?

M. MacLean (Winnipeg-Nord-Centre): Je peux vous procurer ces chiffres aussi et ils ne s'écarteraient pas beaucoup de ce niveau.

L'hon. M. Pearson: Je serais heureux de les avoir.

M. MacLean (Winnipeg-Nord-Centre): Nous ne sommes pas dupés par les violentes manifestations d'inquiétude et d'anxiété du chef de l'opposition (M. Pearson), du représentant de Kenora-Rainy-River et des autres députés siégeant à ma droite, au sujet du chômage. Nous ne sommes pas dupés parce qu'ils n'ont rien dit du chômage dans la ville de Winnipeg en 1955.

Le représentant de Kenora-Rainy-River parle aussi du commerce, mais parle-t-il des restrictions du crédit sous le régime libéral? N'est-il pas manifeste, et je crois évident,—si cela ne saute pas aux yeux de tous les députés, cela tombe sous le sens de tous les Canadiens,—que dans le cadre d'un programme libéral de restrictions du crédit la récession dont nous sommes maintenant sortis serait devenue effectivement une des crises les plus sombres que notre pays ait jamais subies? Il ne nous parle pas de ces choses. Il ne parle pas du plus lourd déficit commercial de notre histoire; accumulé sous un gouvernement libéral, ce plus lourd déficit commercial de notre histoire, vis-à-vis les États-Unis, a atteint 1,280 millions. Il ne parle pas de ces choses quand il critique le budget.

Voilà certaines des choses que je tiens à signaler au représentant de Kenora-Rainy-River et à ses associés. Je leur rappellerais aussi que, même si le déficit de l'an dernier a été considérable, il eût peut-être été de 675 millions plus élevé si le parti libéral avait été au pouvoir. (*Exclamations*) Oh oui, 500 millions de dollars résultant des diminutions fiscales et 175 millions des vacances fiscales. Le chef de l'opposition n'a jamais prétendu que cela n'était pas exact. Il a fait ces promesses au cours de la campagne électorale. Pouvez-vous vous imaginer ce que serait aujourd'hui le déficit? Pouvez-vous vous imaginer ce que devraient être les augmentations fiscales? Les Canadiens ne se laissent pas prendre à tout ce barguignage des membres du parti libéral.

Je signale tous ces faits aux membres du parti libéral et du parti cécéliste et à leurs amis du Manitoba qui essayent de se servir de la politique fédérale dans les élections provinciales.

L'hon. M. Pearson: Quelle honte!

M. MacLean (Winnipeg-Nord-Centre): Je signale tous ces faits pour relever que même les Manitobains ne se laisseront pas prendre. Ils sont tous bien au courant des énormes